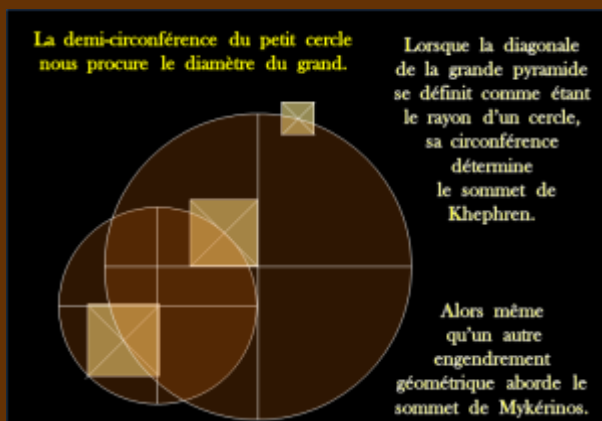
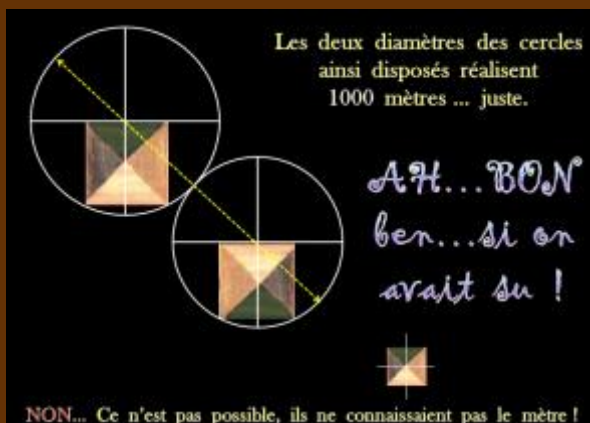


Animation : 2



Dans cette disposition toute simple des éléments pyramidaux, nous voyons déjà la perfection que l'on ne s'attend pas à trouver avec des édifices disséminés au hasard de la topographie, comme il nous est enseigné. La circonférence du petit cercle divisée par 2 est égal au diamètre du grand et tous deux couvrent les 3 sommets des pyramides.

Animation : 3



Les deux cercles figurés affichent une distance précise de 1000 m ; impensable pour les « ignorants du mètre ». Selon les enseignements classiques qui font de nous des diplômés, ces lointains édificateurs n'étaient pas censés connaître ce que nous avons seulement précisé au XIX^e siècle... alors ?

Qui donc peut affirmer de manière péremptoire, que le mètre était inconnu ?

Et bien les maîtres de consensus sur l'évolution de l'humanité, ceux qui prônent ce que l'homme d'aujourd'hui doit savoir pour passer des diplômes, c'est

ce que leur ont enseignés les pairs. Seulement voilà, il se présente deux « vérités » : celle propagée ayant trait à la science, dite expérimentale donc perfectible, et celle pressentie d'une connaissance supérieure. L'une sert à progresser dans l'existence, l'autre sert temporellement à rien... si ce n'est peut-être à penser, à percevoir l'harmonie d'un « tout universel et cohérent » !

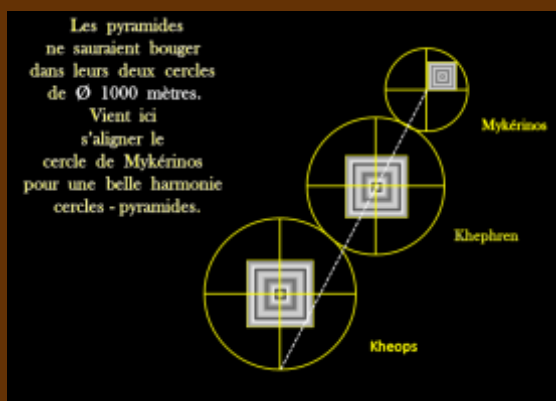
Animation : 7



Le carré, réplique de la base-pyramide, nous fait découvrir ici une imbrication des formes dans toute sa simplicité. Ces configurations ne peuvent avoir été réalisées par les simples déductions dont son capable nos humaines perceptions. Il serait possible d'imaginer une ou deux situations de correspondances sur un graphique d'étude, mais assurément pas des dizaines, des centaines en parfaits recouvrements, nombres, géométrie, astronomie, cela, sans l'aide de puissants ordinateurs. Pour les experts orthodoxes, ces « tombeaux » ont été placés là, au hasard des mouvements de terrain, pour le

simple coup d'œil panoramique, semble-t-il. Nous constaterons au cours de ces semaines d'étude que cela va bien au-delà !

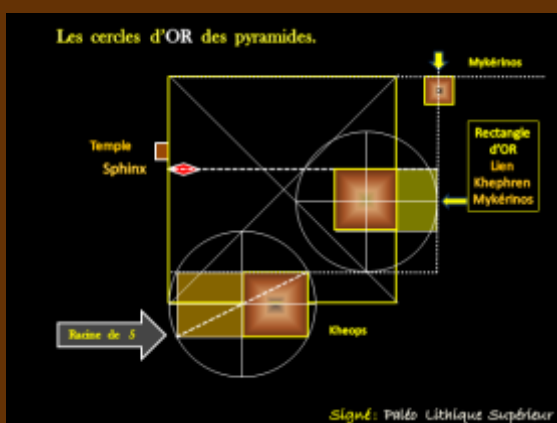
Animation : 6



Nous avons ici une application de la géométrie polyédrique dans le complexe conceptuel de Gizeh. Ce qui est véritablement époustouffant, c'est de constater que les indices complémentaires se composent et se recomposent dans une conception parfaite, autant géométrique que numérique. La question est alors cruciale : est-il possible que les capacités du cerveau humain puissent envisager autant de paramètres dans une même contexture, sans avoir recours à une haute technologie qui ne peut être que d'inspiration futuriste ? En l'état actuel de nos capacités

mentales, la réponse est... non ! Il nous faut donc admettre autre chose, et cela, notre système de perception mentale a du mal à le concevoir.

ANIMATION : 9



Cette animation est révélatrice de la « mer-veilleuse » et subtile complexité du site de Gizeh. Les modules géométriques s'assemblent, les lignes vont chercher des points de recouvrements, lesquels représentent sur le terrain des centaines de mètres de distances, avec une précision étonnante. Il nous faut se remémorer l'hypothèse de tombeaux pour saisir explicitement la déraison épinglée à cette option, quelle que soit la date supposée de l'érection de ces monuments. Nous serons, bien un jour, obligés d'admettre que ces édifices ne sont pas des représentations post-mortem, engendrés par des esprits mégalomaniacs

infatués d'eux-mêmes. Ce sont là d'authentiques supports de connaissances, ils nous sont destinés sous formes de messages à décrypter, puis à méditer.

Nous avons signé **Paléo Lithique Supérieur** par humour, bien évidemment, mais aussi pour souligner, comme nous tenterons de le démontrer, que cette conception coïncide avec la prise d'altitude de la constellation d'Orion, il y a plus de 12 000 ans de notre ère. (MER en égyptien signifie PYRAMIDE)

Animation : 8



Ici, les trois cercles des pyramides ajustent leurs circonférences. Rappelons qu'ils ne peuvent pas être agrandis ou rétrécis. Ils sont à l'indice du volume pyramidal. La finesse s'affiche avec la projection des 4 horizons du plateau de Gizeh. Encore un exemple de complexité nombre d'OR, centre de Mykérinos, flanc du Sphinx. Ces enchâssements ne peuvent avoir été réalisés qu'avec des calculateurs vectoriels que n'étaient pas censés posséder en leurs massues, nos aïeux de la fin du paléolithique.

Et si tout cela n'était que facétie du hasard... ?

Et bien ce serait formidable, nous serions en train de prouver qu'il est devenu intelligent.. le hasard.

Le lien TERRE – CIEL et les Anciens :

En matière de découverte, le néophyte se doit d'extraire des supports de “ **La Tradition Primordiale** ” les vérités cryptographiées qu'elle recèle. Les Mages et autres Grands Adeptes ont, de tout temps, puisé en cet hermétisme car il est à la fois prégnant et intemporel.

Au cours des âges, les travaux de ces êtres d'exception ont alimenté la source des connaissances cachées. Leur intuition gérait l'ordonnance des rites. Elle illuminait les mythologies, étayait les légendes et les contes, abreuvait les philosophies, insufflait le respect des arts et esquissait sur les stèles le profil des dieux. Si pour beaucoup d'entre nous, aujourd'hui, ésotérisme et charlatanisme ont une certaine concomitance, c'est que notre société délirante a altéré nos facultés de discernements et que l'époque où nous vivons édulcore la différence.

Nous avons perdu le lien Terre – Ciel des anciennes civilisations.

Un hermétiste, digne de ce qualificatif, ne saurait tolérer comme fruit de ses recherches, des résultats équivoques ou probables. Sachant pertinemment qu'à l'inverse des mots, les nombres eux, refusent toute interprétation. Une mythologie peut être irréaliste, improbable, plausible, vraisemblable ou admissible, alors que les résultats numériques, eux... « **sont ou ne sont pas** ».

Toute translation pour aider le processus dans le sens souhaité par l'opérant, ne ferait que l'éloigner de son but. Très vite, celui-ci se perdrait dans les dédales d'un obscurantisme infécond et dégradant. Cet

hermétiste en herbe serait assimilable à ces légions d'écervelés que la lumière brûle sans éclairer, dont les fallacieux travaux contribuent à semer le trouble parmi la gente crédule ou non informée.

Celui que la lumière pénètre est modeste ; c'est la qualité requise chez l'initié (du latin : initium = commencement). C'est le souverain principe de " l'adepte ", non parce qu'il s'efforce d'être humble, mais bien parce qu'il ne peut avoir une autre attitude devant le spectacle suprême que lui offre la symphonie universelle qu'il apprend à découvrir.

« Lorsque l'on sait, on admire plus que l'on ne prouve,
et l'on prouve moins que l'on ne sait. »

Le magma rocheux qui assemble ces monuments, est devenu, par fragmentation des blocs de pierres ou « Cailloux » (en latin, calculus, le mot évoque le nombre). Prenons l'exemple de « l'Apocalypse de Jean ». Il est dit :

*“ Au vainqueur, je lui donnerai de la manne cachée,
je lui donnerai un caillou blanc, et écrit sur ce caillou un nom nouveau. ”*

Pour les Anciens, le nom que l'on donnait aux choses et aux êtres avait une importance capitale. Le Père du judaïsme, Abraham, marque de son sceau les mystères de la langue hébraïque. La racine Ab a pour signification “ le désir d'avoir un père ”, mais aussi ce qui est plus subtil ; “ un fruit - une germination ” il est la gloire du Shin (caractère hébraïque).

De souche identique, **Réham**, signifie “ la multitude ”, **Abram** “ Père élevé ”, **Abraham** (père élevé d'une multitude). Il est donc aussi le père des nombres. Par le fait même, il est reconnu par le judaïsme, l'islamisme et le christianisme, ce qui est à la fois un exemple et une preuve de son caractère universel, vénérable et secret.

Comprenons-nous bien ; que ce personnage ait ou non existé n'est pas important. Ce qui est important c'est la symbolique du mythe qu'il véhicule. Ajoutons que certaines racines « indo-européennes » que l'on retrouve dans les idiomes celtiques, viennent jeter le doute sur les véritables origines de la langue hébraïque. En sanskrit, le mot **Brahman** (Dieu souverain), a une troublante similitude avec **Abraham** (la multitude). Il en est de même d'une série de termes à consonances évocatrices. Il faut donc nécessairement remonter ces filiations pour en percevoir le sens étymologique caché.

En Français, le mot “ **mer** ” désigne un espace globulaire en forme de cavité remplie d'eau. Cette “ **mer** ” pense-t-on, contenait à l'origine les éléments vitaux de la planète. Son homophone “ **mère** ” évoque la femme qui donne la vie, mais en sa situation première l'enveloppe placentaire, puis, par extension, le liquide amniotique à l'intérieur duquel se tient l'embryon. L'évolution de celui-ci s'effectue au sein de la sphéricité abdominale que caractérise l'état de grossesse.

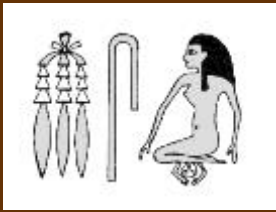
Notre Terre est entourée par les eaux.

En égyptien, le mot « **mer** » signifie « pyramide » laquelle est un volume de connaissances cachées, « **mer**, c'est aussi aimer et aimant ». Le terme provoque l'intelligence. Entendons, la coopération de l'intuitif et du discursif. Trop d'entre nous défendent obstinément parfois jusqu'à l'absurde les idées reçues. Ils les incorporent telles des pilastres identitaires à leur personnalité. Ils ne peuvent alors s'en défaire sans un drame lié à l'égotisme. Gardons notre sens critique. Pensons par nous-mêmes en toute indépendance d'esprit.

Tentons de percevoir si ce site de Gizeh est un lien métaphysique, un cordon ombilical liant le **Ciel** à la **Terre**, ainsi que le prétendaient, jusqu'à l'ère romaine, les milliers de Sabéens qui venaient en pèlerinage à Gizeh.

Notre société matricide, qui ne veut voir en la Grande Pyramide qu'un irrévérencieux sépulcre, se fourvoie tragiquement. Oublie-t-on en notre rationalisme débridé que l'histoire a ses cycles ? Si nous

devons dénigrer aujourd'hui, ce que des êtres appartenant à d'autres civilisations ont encensés hier, soyons suffisamment informés, pour ne pas risquer de souiller leur jugement. Sommes-nous présentement certains de notre progression psychique ? Pouvons-nous sans hésitations, nous prêter des qualités d'esprit supérieur, alors même que nos sentiments évoluent avec la nature des découvertes ?



Dans l'absolu, ces qualités dépendent moins de nos capacités cognitives que de notre état de **conscience**, lequel, conditionné par la civilisation dont nous avons résulté, est aujourd'hui passablement mis à mal. Voilà que **l'enfant paraît**. Nous allons essayer de capter son cheminement symbolique parmi les thématiques de connaissances de « MER = pyramide » que nous offre le site de Gizeh, ses trois monuments et le Sphinx

« Hommes et femmes d'un certain niveau de conscience, face à l'argent corrompteur, face à la déchéance généralisée de nos sociétés, recouvrons une dignité humaine. »